

**République Algérienne Démocratique et Populaire**

**Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique**

**Université Abderrahmane Mira – Bejaia**



**Faculté des Lettres et des Langues**

**Département de Français**

Mémoire de fin d'étude

**Option: Science du langage**

Thème:

« Le parler bougiote face aux mutations urbaines : Entre modernisation et insécurité linguistique »

Réalisé par:

**Mouhli Zineddine / Nait Amara Djafar**

**Professeur : Lydia Benbelaid**

Année scolaire : 2020 /2021

## ***Remerciement***

Dans un premier temps, je tiens à remercier vivement mon professeur encadrant de mémoire pour son accueil, pour la confiance qu'elle m'a accordé et pour ses conseils avisés qui m'ont permis d'évaluer et d'acquérir ainsi de nouvelles connaissances et compétences. Ses interventions me furent d'une aide précieuse dans les moments les plus délicats.

Je remercie également tous les membres de jury, un par un car ils ont contribué au succès de mon stage.

Aux étudiants, le corps enseignant et les professionnels, pour avoir animé cette année.

Ma famille, pour le soutien et la patience qu'elle m'a témoignée.

## ***Dédicace***

C'est avec beaucoup d'allégresse que je dédie ce modeste travail :

A ma mère qui m'a toujours soutenu, qui m'a donné beaucoup d'amour et joie, grâce à ses prières, je réalise petit à petit mon chemin vers la réussite.

A mon père qui m'a encouragé et m'a appuyé toujours pour réaliser mes rêves avec ses conseils et sa générosité.

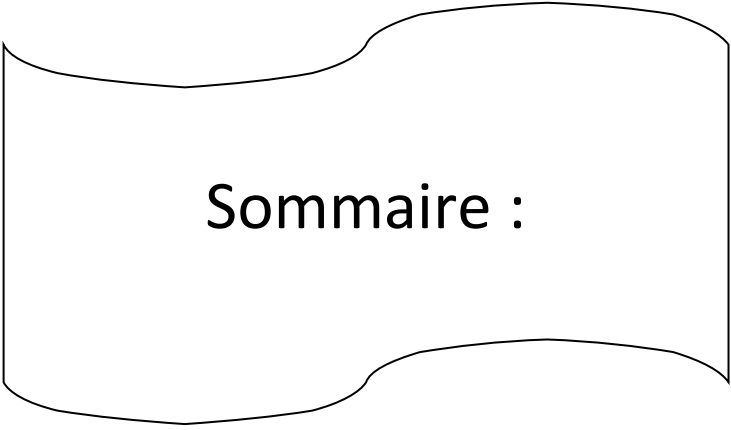
A mon unique frère Hani.

A mes exceptionnelles sœurs Basma et Nesrine.

A mes neveux Kais et Aya.

A tous mes amis qui m'ont accompagné durant toute ma vie.

A tous ceux qui ont partagé ma souffrance et ma joie, tous ceux qui m'estiment vraiment.



**Sommaire :**

## Sommaire

Introduction générale.....	11
----------------------------	----

### **Chapitre : 01 le français en perpétuel mutation**

1. Introduction partielle.....	13
2. Le français est une langue vivante.....	13
3. Usage et langue.....	14
4. Les emprunts des mots au latin et au grec.....	16
5. francisation des nouveaux emprunts :.....	18
a. Transformation phonétique.....	18
b. Transformation graphique.....	18
6. Emprunt et morphologie.....	19
7. Différence entre emprunt et héritage.....	20
8. Langue et société.....	20
9. Conclusion partielle.....	22

### **Chapitre : 02 le français une langue évolutive**

1. Introduction partielle.....	24
2. Néologisme et Archaïsme des mots:.....	25
a.1 Néologisme des mots:.....	25
a. Néologisme objectif.....	25
b. Néologisme subjectif.....	26
c. Néologisme pour des réalités anciennes.....	26
d. Néologisme Par composition.....	26
e. Néologisme Par suffixation ou préfixation.....	27
a.2 Archaïsme des mots:.....	27
a. Selon l'aspect linguistique.....	28
b. Selon l'usage de la langue.....	28
3. Selon le caractère volontaire ou involontaire :.....	28

a. Archaisme volontaire.....	28
b. Archaisme involontaire.....	29
c. Lexique et sémantique.....	29
4. Sémantique des mots par rapport aux phrases.....	30
5. Le champ sémantique.....	31
6. Le sens figuré.....	31
7. Discours et énonciation.....	31
8. Le discours : origine et caractéristiques.....	32
9. conclusion partielle.....	32
<b>Chapitre : 03 le français aujourd’hui dans les quartiers bougiotes</b>	
1. Introduction partielle.....	35
2. Présentation de l’enquête.....	35
3. Procédés de l’enquête.....	36
4. Enquête.....	36
5. Difficultés rencontrés.....	37
6. Terrain et public de l’enquête.....	37
7. Questionnaire et analyse.....	37
8. Présentation de la communauté linguistique.....	39
9. Conclusion partielle.....	44
10. Conclusion générale.....	46

## **Introduction générale**

Problématique  
Les hypothèses  
Motivation et objectifs  
Méthodologie du travail  
Corpus  
Plan du travail

## Introduction générale

Le français est une langue qui représente un moyen de communication et d'échange d'idée entre une communauté linguistique, ou un groupe social. Alors, c'est un outil qui nous permet de bien refléter sa pensée. Choisisant les bons mots, on entretiendra un bon rapport de familiarité.

Selon Ferdinand De Saussure « à l' origine de la linguistique structurale contemporaine, la langue n'est pas une simple nomenclature ou un répertoire de mots qui renverrait aux choses »<sup>1</sup>. Elle est pour lui « un système de signes » ou chaque signe met en relation une image mentale ». Donc la langue est un système commun à un ensemble de locuteurs d'une même langue. Ainsi elle est également un fait social qui n'existe que dans l'interaction des individus parlants. Cette dernière, est « à la fois un produit social de la faculté du langage et un ensemble de convention nécessaires adoptés par le corps social pour permettre l'exercice de cette faculté chez les individus » donc ce sont les facteurs externes et les individus qui utilisent la langue qui influent sur elle. C'est-à-dire que la langue est voulue et change selon son usage par les individus. Ce qui fait que le groupe social est le seul responsable du changement des langues.

Donc, ce qui est remarquable est que tout nom et tout mot passe par des évolutions sémantiques, linguistiques, et étymologiques. Par conséquent, à travers notre recherche, on essaiera de connaître précisément les noms propres (avoir des renseignements réalisables) afin de comprendre leur morphologie et leur signification sémantique. C'est ce qui nous permettra d'explorer l'origine linguistique des noms et de comprendre la nominalisation de notre entourage afin d'identifier dans notre endroit géographique. Pour cela, nous devons faire appelle à plusieurs disciplines, comme la sociologie, la géographie et la linguistique.

Le mot est une unité vivante qui subit beaucoup de changements à travers le temps. On peut même comparer cette évolution à celle du développement végétale ou animal.

Le mot subit ainsi des changements lexicaux, phonétiques, syntaxique, ce qui résulte le faite qu'il y'ait beaucoup de mots qui apparaissent et d'autres qui disparaissent avec le temps, ils peuvent même changer de sens suite aux besoins langagiers ou aux modes récentes, la

---

<sup>1</sup> Cours de linguistique générale(1916). Ferdinand de Saussure. Payot, Paris 1971.



prononciation des mots aussi change, par exemple: on a le même mot qui se prononce différemment, surtout si on est influencé par une langue maternelle ou si on fait des voyages. Aujourd'hui on parle beaucoup plus d'aménagement des langues, c'est à dire que ce changement des langues soit il est voulu, soit il est spontané. Une langue n'est pas une chose simple ou un moyen qu'on utilise uniquement pour faire vite, c'est le reflet de la société qui l'utilise. Elle contient cette société, ses coutumes et ses mœurs : le dictionnaire compte des milliers de mots, alors que si on compte les mots qu'on utilise on trouve qu'ils sont bien moins nombreux que ça, la fréquence d'utilisation ne peut être comptée qu'au sein d'un groupe d'individu bien déterminé.

Dans notre travail nous allons analyser la manière d'évolution du français à Bougie par rapport au kabyle qui est la langue maternelle des gens de cette région. Cette dernière se situe au nord d'Algérie d'où les habitants représentent un groupe ethnique à part entière. C'est le groupe berbérophone le plus important en Algérie. Le mot « kabyle » signifie « tribu ». Grâce au développement de notre époque et au tourisme même le français a sa place dans cette ville. Les bougiotes s'intéressent au français car ils ont beaucoup de relations avec les immigrés qui viennent de France. Les bougiotes et les français éprouvent le besoin de communication qui pousse à l'emprunt des mots soit de l'arabe ou du kabyle au français. Ce qui fait qu'il y'a vraiment une relation entre les trois langues et l'une influe sur l'autre par l'usage et par les occasions de rencontre entre les deux sociétés. Ces rencontres se font soit comme on a dit précédemment par le tourisme, les voyages, ou même par les études. Donc notre sujet de recherche sera intitulé « Le parler bougiote face aux mutations urbaines : Entre modernisation et insécurité linguistique »

## **Problématique**

Notre travail va tourner autour de cette question: « comment le parlé des bougiotes évolue-t-il avec l'agrandissement que connaît la ville ces dernières années ? Et est ce que la langue kabyle influe sur le français de ces derniers ? ».

La langue française dans notre pays a toujours occupé une place prépondérante et longtemps considérée plus qu'une langue seconde. Elle représente pour nous en tant qu'algériens encore une langue de culture, de savoir et de modernité.

Hélas, de nos jours notre société ne s'intéresse guère, elle montre un certain malaise, une réticence et une démotivation vis-à-vis de ce patrimoine délaissée.

## **Les hypothèses**

Pour mieux comprendre notre objet d'étude on va proposer certaines réponses provisoires (hypothétiques) aux questions de notre problématique.

1. Le parlé bougiote évolue sous l'influence de l'usage d'une communauté linguistique.
2. Le parlé bougiote évolue sous l'influence de la nouvelle technologie sur l'usage langagier.
3. Le parlé français des bougiote évolue en dégradation suite à l'influence négative d'autres langues.

## **La motivation**

**Objectifs généraux:** dans notre recherche, nous voudrions réaliser un travail cohérent plus ou moins parfait et qui puisse répondre aux questions de notre problématique. Ce domaine nous a attiré et nous a aspiré depuis notre premier contacte avec cette étude. Ce choix répond à une volonté personnelle de contribuer et de connaître comment évolue la langue française par rapport aux habitants de Bougie qui parlent le kabyle comme langue maternelle et le français comme langue véhiculaires.

**Objectifs opérationnels :** Notre recherche a pour objectif d'étudier et d'analyser le développement de la langue au sein d'un groupe social. On voudrait connaître aussi les facteurs essentiels qui aident à l'apparition de nouveaux mots et les facteurs qui nous poussent à oublier d'autres et l'influence d'une langue maternelle sur une autre langue véhiculaire.

## **Méthodologie du travail**

Pour aboutir à nos objectifs nous allons structurer notre travail ainsi: on va d'abord faire une enquête avec un groupe social de certains cartiers de Bougie pour obtenir un maximum d'informations, Alors nous utiliserons deux approches: l'approche sémantique qui nous servira à identifier et à expliquer certains mots importants dans notre recherche. La deuxième approche c'est l'approche morphologique à partir de laquelle nous parlerons de la morphologie des mots dans plusieurs contextes sociaux et historiques. En plus on se basera

aussi sur le français bougiote par rapport au français des natifs et de l'influence du kabyle sur le français.

## **Corpus**

Comme corpus nous avons opté pour une enquête qu'on va faire avec un groupe sociale de Bougie. La où on leur présentera un questionnaire sur lequel ils vont répondre pour qu'on puisse faire notre analyse.

## **Plan de travail**

Pour réaliser notre travail, nous allons organiser notre recherche ainsi: d'abord on va proposer deux chapitres, dans le premier nous ferons un aperçu historique de l'évolution des mots français à travers le temps car on parlera de l'évolution de cette langue à côté du kabyle qui représente la langue maternelle de cette communauté. Ce chapitre va servir d'analyser la sémantique et la morphologie des mots. Dans le deuxième chapitre, on parlera des modifications et des dérivations des mots au sein des énoncés et du contexte social de Bougie. Dans cette partie on présentera tous les outils théoriques de notre recherche.

On fera encore une dernière partie pratique qui nous permettra l'analyse sur terrain et la concrétisation de notre travail.

## **Conclusion partielle**

En conclusion, notre travail de recherche consistera à répondre à nos questions proposées dans notre problématique c'est-à-dire qu'on confirmera ou on infirmera nos hypothèses selon des informations et des recherches pertinentes dans un premier temps.

Dans un second temps, Dans cet avant projet nous avons présenté notre sujet de recherche qui s'intitule : « Le parler bougiote face aux mutations urbaines : Entre modernisation et insécurité linguistique ». Et Nous avons aussi présenté une problématique et des hypothèses sur lesquelles nous allons se baser durant ce travail de recherche, en plus, on a parlé de nos étapes de travail et son organisation.

# **Chapitre 01 : le français en perpétuel mutation**

**Chapitre : 01 le français en perpétuel  
mutation**

## ***Introduction partielle***

A travers le temps on remarque que les mots sont vivants et ressemblent à l'homme, ils naissent, évoluent, réapparaissent parfois sous une forme différente, mais ils gardent leurs première identité. Alors, les mots français se divisent en deux parties, d'une part, ils sont issus d'une base primitif, tel que les mots d'origines latines et germaniques (vocabulaire hérité), ou des mots qui changent avec l'utilisation du kabyle avec le français ce genre de mots subie une évolution phonétique, selon l'usage. Par exemple le mot temps qui vient du latin *tempus* ou le mot chevalier qui vient du latin aussi *cabaloum*.

D'autre part, les mots empruntés à partir d'autre langues, en fonction des besoins d'usage, par exemple des mots empruntés du kabyle ou de l'arabe comme le mot *kikif*, *bled* ...etc.

L'évolution des langues peut être influencée par les moyens technologiques, par le besoin communicatif par la culture, ou par les échanges commerciaux, ou encore par l'histoire« *Quand un locuteur se trouve dans une communauté linguistique où est pratiquée une langue qu'il ne maîtrise pas, le sentiment d'insécurité se traduit chez lui par un effort conscient de correction afin de se rapprocher de l'usage jugé prestigieux. Dans ce cas, les locuteurs rejettent leur façon de parler pour dissimuler leur identité sociale, se voient ridiculisés par le groupe qui détient la forme légitime.* »<sup>2</sup> Par exemple, si on compte les mots français d'aujourd'hui, on trouvera cinquante pour cent des mots d'origines latines, non seulement les noms mais aussi les adjectifs, les verbes...etc. Donc, la langue évolue, grandit et s'enrichi à travers le temps (la synchronie). Ce qui fait que toute langue est vivante.

### ***1. Le français est une langue vivante***

Le français évolue et s'enrichie de mots étrangers chaque jour par exemple cette langue contient une centaine de mots espagnols comme les mots : *chocolat*, *vanille*, *tomate* ou des mots italiens comme: *caporal*, *violent*, *soldat*...etc. non seulement cette langue accueille des mots d'autres langues par la communication par exemple: la francisation de beaucoup de mots anglais comme : *bouledogue*, *jockey*...etc. Mais aussi par les inventions historiques et coloniales.

---

<sup>2</sup> Mounin.G. *Dictionnaire de linguistique*. Presse universitaire de France, 1974 et « *Quadrige* » n°153,1993

Alors l'emprunt des mots existe jusqu'aux nos jours et représente un changement intense de vocal c'est-à-dire: que dans la langue, il y'a beaucoup de mots qui disparaissent comme par exemple le mot jarre, cheminé, girouette qui ont tendance à disparaître, car ce genre de vocabulaire à cause du développement des moyens de vie, ne font plus partie d'usage quotidien car maintenant par exemple on utilise plus la cheminé pour se réchauffer, mais on utilise le fourneau, un nouveau mot qui remplace la cheminé. Alors, autrement dit : c'est la naissance d'un mot qui fait disparaître un autre mot selon le besoin d'usage de ce dernier. Ajoutant aussi que certain nouveaux mots sont des mots tronqués. Ce sont des mots qu'on leur a supprimé une partie par usage comme : ciné du mot cinéma, car ce qui est remarquable est que maintenant, de nos jours on préfère être rapide en parlant, par exemple au lieu de dire : les garçons on dit les gars ou bien au lieu de dire « je ne sais pas » on dit « ché pas » tout court, et c'est l'usage qui l'impose, et qui provoque la naissance de nouveaux mots et l'oublie d'autres. Car avec le temps on oubliera ces mots, la troncation des mots ne représente qu'un petit exemple de développement des mots. Il y'a aussi la préfixation, la suffixation et la composition des mots qui entraînent la naissance d'un nouveau vocabulaire.

## ***2. Usage et langue***

Dans beaucoup de cas on considère que la langue maternelle est un moyen qui nous aide beaucoup à acquérir une nouvelle langue. Depuis le temps ancien, les linguistes sont en désaccord concernant ce phénomène. Pour certains, la langue maternelle est un moyen facile rapide et pratique qui nous aide à supprimer tout obstacle rencontré l'ors de l'apprentissage de la nouvelle langue. Pour d'autre les langues ne se ressemblent pas que ce soit dans leurs système ou dans leurs usages, selon ces derniers si on s'appuie sur une langue pour apprendre une autre, on tombe dans l'interférence. D'après Jean L « *le mot interférence veut dire un remaniement de structure qui résulte de l'introduction d'éléments étrangers dans les domaines comme l'ensemble du système phonologique, syntaxique et certains du vocabulaire* »<sup>3</sup>.

Donc c'est un concept qui représente le faite de faire une traduction directe de la langue maternelle à la langue étrangère par exemple l'expression « il regarde dans la télé » c'est une phrase qui a été formulée par interférence du kabyle au français et qui n'est pas une phrase vraiment correcte en français. Ce qui fait que le faite de passer de la langue maternelle à la

---

<sup>3</sup> Mémoire « l'influence de l'utilisation de l'arabe langue maternelle sur l'apprentissage du français langue étrangère »

langue étrangère d'une façon directe entraîne à l'apparition d'une nouvelle langue qui est l'inter langue : une langue entre les deux langues maternelle et étrangère.

Selon Christian Baylon « *les deux traits invoqués ne vont pas nécessairement de pair, cette caractérisation porte en germe les désaccords qui manifesteront entre ceux qui favoriseront, et finalement ne retiendront qu'un seul des deux critères* ». <sup>4</sup>

L'usage de la langue représente un facteur trop important pour le développement ou le changement d'une langue. Il dépend de la société qui pratique la langue et du besoin même des mots. George Mounin dans son dictionnaire de la linguistique déclare que « *moyenne des divers usages d'une langue à une époque donnée, ou usage impose comme le plus correct ou le plus prestigieux par une partie de la société (le bon usage)* » <sup>5</sup>

Donc la langue suit un rythme fonctionnaire dans le groupe social, c'est-à-dire elle dépend de l'utilisation de certains mots. Mais plus précisément et dans la plus part des temps ce sont les jeunes qui donnent beaucoup d'importance aux moyens technologiques (moyens de communication) qui influencent la langue. Ces jeunes leur vie a changé par rapport à ceux d'avant. Les moyens de vie ne sont pas identiques : comme on évolue technologiquement, on évolue langagièrement, par exemple avant on ne connaissait pas l'informatique, mais maintenant c'est un concept courant que connaît n'importe qui, cette invention a provoqué la naissance de plusieurs mots, et ce moyen technologique lui-même a une grande influence sur l'usage, car il représente un moyen de communication à son tour. D'autre part la langue n'est pas uniquement praticable par les natifs, mais elle est aussi pratiquée par les nouveaux apprenants de la langue. Donc ces derniers représentent un groupe qui donne naissance à une nouvelle langue (inter langue) qui provoque la naissance de nouveaux mots et qui se familiarisent avec la langue à travers le temps car la langue est plus un moyen communicatif qu'un simple système inchangeable. C'est-à-dire que la langue est flexible, en parlant une langue on ne demande que comprendre l'autre et d'être compris à son tour, c'est tout. Et c'est ainsi qu'il y'a l'intégration de nouveaux mots dans une langue précise car c'est cet interaction qui est la plus importante.

En plus grâce au développement scientifique, il y'a l'apparition et la disparition vocabulaire même non pas uniquement de mots. Par exemple dans le domaine militaire, avant on parlait:

---

<sup>4</sup> Christian Baylon « sociolinguistique société langue et discours » deuxième édition 2006 page 164

<sup>5</sup> Georges Mounin « dictionnaire de la linguistique » preuves universitaires de France.

du sabre, d'armures, de bouclier. Maintenant ces mots ont tendance à disparaître, on peut dire qu'ils sont remplacés par: le drone, charres, soldas à la place de guerrier.

Finalement l'évolution de la langue dépend de la société, des moyens de vie, et de fréquentation des individus.

### 3. Les emprunts des mots au latin et au grec

Comme nous l'avons dit précédemment, les langues sont influencées par la société dès les anciens temps, le latin en est l'exemple concret. Cette langue n'est apparue sur les territoires français qu'avec l'invasion de la Gaule par les romains. Pendant cette époque c'était une langue véhiculaire orale, à l'écrit c'était le latin par contre celui-ci à l'oral était bien différent de celui de l'écrit, car le latin oral véhiculait uniquement entre la classe bourgeoise (des commerçants, des fonctionnaires, des soldats, des exportateurs) était vulgaire. Donc le français vient de ce latin de la basse classe. Ainsi l'invasion des romains n'est donc pas uniquement militaire, mais elle est également langagière grâce aux mots qui passent dans l'usage commun, comme : le son (sonus), mur (murus), stade (stadum), livre (libros), août (auguste).

Néanmoins malgré toute cette influence du latin, le grec aussi a laissé sa trace sur le français et surtout en matières scientifiques. Les premières lettres de l'alphabet étaient grec : alpha, beta, gamma, delta..., d'autres mots comme : biologie, chimie. Toutefois ce vocabulaire est passé dans cette langue avec les préfixes et les suffixes comme : bio qui passe par tout aujourd'hui.

Donc le latin et le grec représentent l'origine de la langue française. De nos jours, les langues anciennes ne sont que de simples options qui rapportent des modifications supplémentaires aux langues.

Hamers. J-F . signale qu' « *un emprunt est un mot ou une expression qu'un locuteur ou une communauté emprunte à une autre langue sans le traduire* »<sup>6</sup> Au cours des siècles la langue française s'est enrichi et a marqué son histoire, les mots ont voyagés, se sont transformés et ont été adoptés par le français.

Le vocabulaire moderne est essentiellement issu du latin. A travers le temps cette langue est devenu le français qui s'est enrichi d'avantage par des mots germaniques et d'autre mots d'origine divers comme l'arabe, l'italien, l'espagnole et l'anglais, surtout pendant la période du moyen âge et de la renaissance où on donnait une grande importance à la langue et aux

---

<sup>6</sup> Dubois. J, *Dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage*, Larousse, Paris, 1994. p.



salons littéraire. Donc ce phénomène d'enrichissement de la langue par les emprunts n'est pas un phénomène récent, les langues ont toujours approprié des mots empruntés.

Tous comme aujourd'hui, les langues influent les unes sur les autres. Le Kabyle par exemple est une langue véhiculaire à côté du français en France. D'après des statistiques, il y'a beaucoup de gens qui parlent les deux langues. Ainsi par usage et à cause de ce bilinguisme il y'a eu des voyages de mots d'une langue à une autre (influence réciproque des deux langues). Par exemple le mot table ou portable ce sont des mots qu'on utilise dans les deux. Et même s'il y'a une toute petite nuance de prononciation, mais ca reste toujours le même mot avec la même signification. Ces mots, à travers le temps s'insèrent dans le dictionnaire comme par exemple le mot « kifkif » c'est un concept trop utilisée par les français qui fait partiedu vocabulaire du dictionnaire récent.

Dans beaucoup de cas on considère que la langue maternelle est un moyen qui nous aide beaucoup à acquérir une nouvelle langue. Depuis les temps anciens, les linguistes sont en désaccord concernant ce phénomène. Pour certains la langue maternelle est un moyen facile, pratique et rapide qui nous aide à supprimer tout obstacle rencontré l'ors d'un apprentissage de la nouvelle langue. Pour d'autres les langues ne se ressembles pas que ce soit dans leurs système ou dans leurs usages, selon ceux-ci si on s'appuie sur une langue pour apprendre une autre, on peut tomber dans l'interférence. Ce mot signifie « un remaniement de structure qui résulte de l'introduction d'éléments étrangers dans les domaines comme l'ensemble du système phonologique, morphologique, syntaxique, et certains du vocabulaire »<sup>7</sup>

Donc c'est un concept qui représente le faite de faire une traduction directe de la langue maternelle à la langue étrangère, par exemple l'expression « il parle avec lui » c'est une phrase qui semble française alors qu'elle est non structuré en français, par contre on peut déduire son sens. C'est le passage direct d'une langue à une autre. Ce phénomène entraine à l'apparition d'une langue qui n'est pas tout à fait la langue cible correcte, c'est une langue entre les deux : langue maternelle et langue cible. Cette langue c'est « l'inter langue ». Selon Christian Baylon : « les deux traits invoqués ne vont pas nécessairement de pair, cette caractérisation porte en germe les désaccords qui manifesteront entre ceux qui favoriseront, et

---

<sup>7</sup> [www.futura-sciences.com](http://www.futura-sciences.com).

finalement ne retiendront qu'un seul des deux critères »<sup>8</sup>. Donc la traduction directe entre deux langues est impossible.

#### a. francisation des nouveaux emprunts

Dans la majorité des temps et presque toujours, lorsqu'on on emprunte des mots, on les rapproche de la nouvelle langue par des transformations soit graphique ou phonétiques. Ce rapprochement se fait dans le but de faciliter la prononciation et l'écriture de ces nouveaux mots. Ce qui fait que l'acception d'un nouveau mot dans une langue doit être acceptable et facile pour qu'il soit admis en tant qu'un concepte faisant partie de cette langue. Cette légèreté conceptuelle a plus d'importance à l'oral qu'à l'écrit, car ce qui est essentiel dans une langue est l'usage. Donc par exemple les mots passent du kabyle en français d'une façon inaperçue surtout lorsqu'ils ressemblent à des mots déjà existants dans la langue accueillante.

Certains mots existent déjà au part avant et sont déjà utilisés par certains groupes dans différentes régions, mais ne sont rentrés dans le dictionnaire français que récemment. En plus, il y'a des mots qui ne changent que phonétiquement c'est-à-dire ils changent que leurs son. Ce phénomène s'appelle la « néosémie ». C'est un phénomène gratuit qui se fait dans les rues. Ce genre de mots témoigne le changement et le développement du nouveau lexique.

#### b. Transformation phonétique

Lorsqu'on fait rentrer un nouveau mot dans une nouvelle langue, on essaye de le rendre plus facile à prononcer, c'est-à-dire l'adopter avec elle et le rendre plus courant, ce qui fait qu'un français prononce champoin plus facilement que champoing.

#### c. Transformation graphique

L'emprunt se transforme graphiquement aussi surtout lorsque le mot emprunté est écrit dans un autre alphabet comme le que le latin. Dans ce cas, on fait une translittération aux signes ou aux lettres de la langue source, alors on lui correspond des graphèmes latins et si les mots

---

<sup>8</sup> Christian Baylon « sociolinguistique société, langue et discours » deuxième édition 2006 page 164.

empruntés correspondent aux lettres latines, le changement ne sera plus nécessaire, mais si on a affaire à des lettres kabyles le changement graphique sera obligatoire. La graphie aussi évolue au fil des années.

## 7. Emprunt et morphologie

Concernant le pluriel dans la plus part des cas on ajoute un « s » par exemple : des matches, des whiskys...etc. Mais ce qui pose problème sont les marques du féminin, mais généralement l'emprunt reste invariable.

Aujourd'hui le mot « territoire » est devenu un mot plus au moins oublié grâce aux voyages et au déplacement, maintenant les relations entre les sociétés sont plus étroites. Ce qui fait que les régions ont apporté un vocabulaire affectueux à la langue française, les apports des pays francophones influent donc énormément sur la langue. Alors le français est une langue qui vient de plusieurs pays francophones et non pas uniquement de la France, comme l'Algérie. Et sans surprise, c'est le français des kabyles qui est la source principale du renouvellement du vocabulaire avec des néologismes liés au transport et à la gastronomie. En Algérie par exemple à Bougie plus précisément, les bougiotes ont apporté deux néologismes :

- a. Le français des vacanciers (se sont les émigrés kabyles qui reviennent passer leurs vacances dans le pays).
- b. Le français des internautes qui communiquent avec les natifs et ceux qui suivent la mode.

Comme remarque aussi, la répartition géographique a une grande influence sur les langues, comme le français par exemple c'est une langue qui est omniprésente dans les pays du nord africain comme l'Algérie, le Maroc, la Tunisie... etc.

Enfin, on déduit qu'entre le kabyle et le français, il y'a une relation étroite qu'on ne peut pas négliger, car « *même si on fait un emprunt, derrière on va l'utiliser dans un contexte qui n'aura pas d'équivalent dans la langue source. Il y'a un va et vient entre les langues* »<sup>9</sup>. Ainsi, il y'a des emprunts qui changent de sens même, mais c'est ça les emprunts, les mots

---

<sup>9</sup> .Carine Girac Manier Dictionnaire des citations philosophiques.

sont toujours en mouvement, par exemple : « sheh! » en français « bien fait ! » c'est un mot kabyle utilisé par les français, mais qui n'est pas encore entré dans le dictionnaire. Mais ça ne veut pas dire qu'il restera ainsi, il finira par faire partie de la langue puisqu'il est trop utilisé par les populations francophones ou plutôt par toutes les catégories : âgés, jeunes, ados...etc.

## **7. Différence entre emprunt et héritage**

L'héritage c'est ce qui vient du latin, la grande majorité des mots français sont hérités du latin mais se sont transformés au fil des siècles pour constituer la langue d'aujourd'hui, par exemple: chèveresse mot étymologique en latin qui veut dire chèvre en français, donc il ne s'agit que de transformation normal, contrairement au emprunt qui représente un accueille de mot venant d'une autre langue Dubois. J considère qu'« *Il y a emprunt linguistique quand un parler A utilisé et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler B (dite langue source) et que A ne possédait pas ; l'unité ou le trait emprunté sont eux-mêmes qualifiés d'emprunt* »<sup>10</sup> e. L'emprunt est donc un phénomène sociolinguistique important dans les contacts entre les langues. Dans la plus par des temps ce sont les peuples dominants qui diffusent et propagent leurs langues aux autres peuples, surtout en colonialisme, dans certains cas l'envahisseur impose sa langue au détriment de la langue du pays envahi.

Toutes langues évolue avec les contacte sociale et le contacte avec d'autres langue« aucune langue n'est « pure » au sens où elle serait totalement exempte d'emprunts ». Ce qui fait que cet emprunt n'a besoin d'aucune préparation et d'aucune science.

### **1. Langue et société:**

Entre la langue et la société, il y'a une relation étroite, avant on pensait que la langue était uniquement un code qui nous permet de se comprendre les uns avec les autres, on ne parlait pas de relation entre signifiant et signifié: le signe représente la plus petite unité ayant un sens dans une langue précise, il est le résultat d'une union entre le signifiant et le signifié. Tout cela forme le monème. Alors le signifiant est en réalité le côté concret du signe (une réalité

---

<sup>10</sup> Dubois. J., *Linguistique et science du langage*, Paris, Larousse, 2007, p.177.

orale phonétique ou graphique : écrite). Le signifié est le côté abstrait autrement dit le sens du signe.

Cette petite unité de sens ne peut pas être indépendante d'un contexte, c'est-à-dire que le mot peut avoir plusieurs sens selon le contexte (polysémie), par exemple: le mot « terre » lorsqu'il est employé, il change de sens d'un contexte à l'autre: s'il est employé par un géographe, un prioritaire ou un jardinier le sens va être un peu différent, par exemple le géographe analyse le relief de la terre (terre égale : le champ d'analyse), le jardinier pensera à la terre comme un moyen pour réussir son jardinage, et le propriétaire voit la terre comme un emplacement ou un lieu privé, mais dans la polysémie ou le contexte sémantique, les sens sont liés entre eux. Aussi le mot peut prendre un sens figuré selon la conviction d'une même société et selon sa culture, par exemple: si on dit à quelqu'un « tu es un lion ». Dans ce contexte « lion » signifie : courage et bravoure, comme si on lui disait t'es vraiment courageux. Donc la société elle-même maîtrise le sens du mot selon le contexte et selon ce qu'on veut faire comprendre aux autres comme sens vrai à travers le sens figuré Labov. W déclare que : « *Il serait faux de concevoir la communauté linguistique comme un ensemble de locuteurs employant les mêmes formes. On la décrit mieux comme étant un groupe qui partagent les mêmes normes quant à la langue* »<sup>5</sup>. En plus le sens du mot ne change pas uniquement selon le contexte, mais il <sup>11</sup>peut changer aussi grâce à la phonétique. L'accent et l'intonation qui représentent des éléments importants en ce qui concerne le sens. Car la façon de parler influe beaucoup sur le récepteur. Par exemple si on dit à quelqu'un « assoyez-vous » sans le point d'exclamation, il comprendra que c'est une invitation, on l'invite à s'asseoir, mais si on lui dit « assoyez-vous ! » avec le point d'exclamation et en levant la voix, il comprendra que c'est un ordre qu'on lui donne. On remarque même s'il s'agit de propos identiques, le sens peut être vraiment différent. Ce qui fait que la langue dépend clairement du groupe social qui l'utilise. La langue sert c'est un moyen de communication, pour Manna « *Il est fréquent lorsqu'on fait état de la situation linguistique en Algérie d'indiquer qu'elle se caractérise par un plurilinguisme où Arabe littéraire, arabe dialectal, berbère et français coexistent : que l'utilisation de chacune de ces langues ou variétés est en corrélation avec des facteurs individuels et situationnels* »<sup>12</sup>,

---

<sup>11</sup> Labov. W, op cite, p.228.

<sup>12</sup> Manna, G., thèse de magistère. P 16

mais elle est d'une grande complexité, parce que dans une même langue, il y'a des différences par exemple dans la classe aisée ou autrement dit plus légitime, la langue utilisée par les commerçants est plus courante...etc.

Donc la communauté linguistique est une notion qui coïncide avec le regroupement humain, par exemple en France, d'après l'opinion des observateurs français les berbérophones constituent un nombre important des étrangers, alors ils font partie de la population dite arabe en France cette dernière a eu son influence langagière et culturelle soit en Algérie par rapport aux arabes ou en France par l'émigration et l'immigration, par contre la situation sociolinguistique est propice à l'émergence des langues et des cultures on notera aussi que le kabyle et surtout récemment a une influence significative sur le français. Depuis la colonisation les deux langues ont connu des relations considérables. Ces deux sociétés par le moyen d'usage et par l'échange communicatif influent sur la langue et donne la naissance d'une nouvelle langue dans les années à venir. En conclusion le français de plus tard ne sera plus celui d'aujourd'hui, et c'est la société qui décide son sort.

### ***Conclusion partielle***

Dans cette partie, on a parlé en premier lieu de l'origine des mots et expressions français. En plus, on a parlé clairement de la relation entre le français et le latin, de la transformation des mots... etc. nous avons ensuite parlé des emprunts langagiers, la langue est une langue qui évolue toujours, et qui adopte chaque jour plusieurs nouveaux mots empruntés de plusieurs langues comme le kabyle par exemple. Enfin on a parlé de la relation étroite : entre les langues et entre langues et société car la société dépend de la langue, car elle représente le moyen qui permet de se comprendre entre les populations et entre les groupes sociaux, mais cette société aussi influe sur ce moyen de communication par l'usage. Dans la partie suivante, on parlera aussi de l'évolution sémantique des mots.



Chapitre : 02 le français une langue  
évolutive

## Introduction partielle

Tous les mots en français ont un sens étymologique (un sens premier). Mais ces mots à travers le temps ont évolué. À ce propos Grandguillaume. G affirme que : « (...) *sans référence culturelle propre, cette langue est aussi sans communauté. Elle n'est la langue parlée de personne dans la réalité de la vie quotidienne (...) derrière cette langue nationale il n'y a pas de communauté nationale dont elle serait la langue tout court, dont elle serait bien sur la langue maternelle* »<sup>13</sup>.

Les mots ont évolué non seulement morphologiquement, mais aussi sémantiquement au fil des siècles. On peut distinguer donc des mots qui ont gardés leurs sens étymologique dans l'usage moderne comme par exemple: le mot feuille, qui n'a pas changé.

D'autres mots qu'on utilise encore ont un sens différent de celui d'avant par exemple : le mot « embrasser » venant du mot « bras » qui signifie avant « prendre dans ses bras », ce n'est qu'à ce siècle que le sens a changé. Il est devenu « donner un baiser ». Donc l'interprétation des sens des différents mots et expressions peut être conduit suite à l'oubli du sens étymologique.

Les mots n'ont pas la même puissance de sens ou d'information, par exemple le mot « cœur » désigne un organe corporel, il désigne aussi l'amour, la gentillesse et l'affection. En ce qui concerne les sentiments, il représente également l'emplacement, par exemple dans ce contexte «le cœur de la ville », le sens de ce mot est vraiment large parce qu'il est utilisé dans différents contextes, où le sens devient de plus en plus large. On peut dire ainsi plus le mot est

---

<sup>13</sup> Grandguillaume, R., *Arabisation et politique linguistique au Maghreb*, Maisonneuve, et Larousse, Paris, 1983, p. 11



utilisé dans la langue plus il perd sa précision sémantique et c'est ce qui représente le sens modifié du mot.

Ainsi le mot peut subir un affaiblissement sémantique, c'est le fait que le mot soit loin de son sens étymologique, le mot est semblable à l'homme, il vit un moment, il disparaît, et il change même. Il y'a ceux qui vivent plus lentement par rapport à d'autres, par exemple : des mots qui ont gardé leur sens jusqu'au vingtième siècle mais qui s'affaiblissent sémantiquement, jusqu'à perdre carrément le sens étymologique et apparaître avec un nouveau sens d'aujourd'hui par exemple : le mot « charme » désignait au premier sens un objet produisant un effet magique, alors que maintenant il désigne une attirance mystérieuse d'un être par rapport à d'autres. Ensuite, contrairement à l'affaiblissement sémantique. Le mot peut subir un renforcement sémantique, dans ce cas le mot adopte plus de sens qu'à l'origine par exemple le mot « maîtresse » ça désignait avant une jeune femme la bien aimée d'un jeune homme. Maintenant « la maîtresse » désigne l'institutrice qui travaille à l'école primaire. Donc le mot s'étend sémantiquement soit par la restriction du sens, c'est-à-dire un mot qui est à l'origine un mot générique qui a pris au fil des années un sens plus spécialisé comme le mot « viande » à l'origine c'est un monème qui désigne toute chose qui nous aide à la vie ou à l'existence, par contre avec son nouveau sens aujourd'hui il désigne tous ce qui est protéines ou chair animale. Soit par extension du sens ou autrement dit élargissement sémantique, le mot acquiert un sens plus générique qu'à l'origine, par exemple le nom « corvée » représentait à l'époque féodale, un travail collectif qu'on faisait pour le seigneur sans être payé. Contrairement à maintenant ce mot « corvée » ne désigne qu'un travail pénible, fait à contre cœur. Donc le sens des mots est en évolution permanente au fil du temps, il évolue selon le besoin d'expression social, et selon l'entourage, le développement actuel, c'est alors en fonction des besoins des locuteurs.

## **Néologisme et archaïsme des mots**

### **Néologisme des mots**

Le néologisme est un phénomène très courant dans toutes les langues au monde. Ce phénomène touche beaucoup plus la plus petite unité du discours qui est le mot ou le monème. C'est le fait que la langue accueille de nouveaux mots soit par emprunt, par détournement de sens pour désigner une nouvelle réalité ou par modification de sens ancien par exemple « pirate », avant le mot pirate c'était aventurier de bateau mais maintenant c'est devenu une

autre chose comme « pirate de l'aire ». Ou par création de nouveaux mots par la siglaison ou abréviation comme le mot « cata » qui vient à l'origine du mot « catastrophe ».

Ces changements se font plus rapidement de nos jours par le biais de l'internet qui est l'un des principaux provocateurs de néologisme surtout chez les jeunes qui font entrer beaucoup de mots étrangers dans leur vocabulaire. Ce néologisme de mots peut être classé sous plusieurs formes :

### **a. Néologisme objectif**

Généralement il représente tous mots nouveaux entrés dans une langue. Dans la plus part des temps, ce sont de nouveaux mots ou expressions qu'on vient de former à partir d'autres mots ou concepts déjà existants dans la langue : néanmoins, ce néologisme se fait par besoin et se fait rapidement, les locuteurs n'auront plus à remarquer cette nouveauté, surtout quand c'est acquis par un grand nombre de locuteurs. Et c'est ce qui fait qu'en 2008 le dictionnaire français a accueilli plus de 3000 nouveaux mots.

Il se fait par troncation des mots, où on supprime une partie des mots, afin de rendre la parole plus légère et plus rapide comme par exemple: le mot qu'on utilise souvent maintenant dans notre parlé qui vient à l'origine du mot : information. Ce phénomène n'est pas limité uniquement aux noms communs ou à des adjectifs, mais il se détend même envers les noms propres comme par exemple : Kevin devient Kev par usage ou Jessica devient Jess.

### **b. Néologisme subjectif**

Le néologisme subjectif est une rénovation langagière motivée. C'est l'invention de nouveaux mots aux qualités poétiques ou descriptifs pour des fins esthétiques, par exemple : Henri Michaux a inventé ces mots dans ses écrits « roupète », « endosque »..., pour les rendre plus beaux et plus attirants. Et ce qui aboutit également à la création d'une langue parallèle ou carrément d'une nouvelle langue.

### **c. Néologisme pour des réalités anciennes**

Ce néologisme concerne les nouveaux noms qu'on veut donner à des anciennes réalités par exemple des mœurs. Parce qu'aujourd'hui on a acquis plus de connaissances par rapport à l'ancien temps. C'est-à-dire que c'est le fait de supprimer toute confusion entre les choses. Comme si ces concepts étaient inaperçus au par avant.

Enfin, ce néologisme se fait beaucoup plus par besoin afin de donner des significations à de nouvelles choses qui apparaissent dans notre vie moderne par exemple les mots : «chimiothérapie », « photocopie »... . Et c'est la nécessité qui fait apparaître les nouveaux mots.

#### **d. Néologisme par composition**

C'est le néologisme qui représente le fait de fabriquer un nouveau mot par juxtaposition de mots existants déjà dans notre langue par exemple: pomme (le fruit), de (préposition), terre (un nom) qui nous donne le mot « pomme de terre » : le légume qu'on connaît aujourd'hui.

Ces mots composés donnent l'apparition de nouveaux mots qui ont un sens qui leur est bien propre. Ces mots se caractérisent par une cohésion sémantique à condition qu'ils soient regroupés et considérés comme une même unité : ils sont donc, irremplaçable et interchangeable concernant l'ordre.

#### **e. Néologisme par suffixation ou préfixation**

Ce phénomène représente la dérivation des procédés à partir d'un mot ou d'un radical de base. C'est le fait de garder le mot tel quel en lui ajoutant un préfixe ou un suffixe qui modifie clairement le sens du mot d'origine ou autrement dit qui permet de créer un nouveau mot par exemple : dire (re/dire), port (ex/port/ation). Cependant le radical ne garde pas toujours la même forme du mot d'origine par exemple : cœur : cordial / siècle séculaire. Et c'est ce qui fait apparaître de nouveaux mots dans la langue à partir de mots déjà existants.

En conclusion, les nouveaux mots d'origines françaises passent inaperçus et plus rapidement dans la langue, car ils ressemblent aux mots déjà existants au préalable. Pour Denis Jodelet, les nouveaux mots sont « *une forme de savoir pratique reliant un sujet à un objet, une forme de connaissance socialement élaborée et partagée ayant une visée pratique concourant à la construction d'une réalité comme un ensemble social* »<sup>14</sup>

---

<sup>14</sup> Jodelet. D., « Représentations sociales : un domaine en expansion » *les représentations sociales*, Paris, P.U.F 1989, p.46.

## 1 Archaïsme des mots

L'archaïsme et l'emploi des mots disparus de la langue ou autrement dit des termes vieillis par exemple : les fleurs vont choir.

Ce phénomène représente des mots et des formes lexicales ou des mots en voie de disparition dans la moderne langue au 17<sup>ème</sup> siècle, les auteurs français ont fait beaucoup d'efforts afin de fixer la langue littéraire. Ces derniers qui appartiennent à l'époque ancienne ont contribué à garder des tournures et des mots anciens, car certains écrivains du 19<sup>ème</sup> siècle s'inspirent d'ancienne littérature afin de donner du style à leurs écrits, ce qui fait qu'ils ont gardés des mots et des expressions à vrai dire archaïque. Ils ont gardé le caractère de certaines formes et de construction des mots.

Alors, l'archaïsme est un phénomène qui désigne un fait linguistique vieillie, éloigné de l'usage commun et qui a tendance à disparaître. Ce phénomène est beaucoup plus lié à la synchronie, c'est-à-dire l'étude de l'état d'une langue à un moment donné de l'histoire. Ce phénomène apparaît donc selon plusieurs circonstances :

### a. Selon l'aspect linguistique

Cet aspect touche plusieurs domaines tel que: a. la phonétique qui consiste à la modification du son d'un mot, autrement dit la prononciation des mots, b. la morphologie, par exemple le plus que parfait subjonctif, on l'utilise presque plus, la syntaxe, l'ordre des mots qui a tendance de changer, c. la graphie des mots comme par exemple le mot « poète » avec les deux points sur le « è » avant et le « e » accent d'aujourd'hui. En plus, il y'a même des archaïsmes lexicaux qui renvoient à des réalités actuelles, par contre remplacés par d'autres termes par exemple : jarre et bouteille.

### b. Selon l'usage de la langue:

L'emploi des archaïsmes sont généralement utilisés par les gens âgés, cette catégorie de gens se comprend et les utilisent car ça a une relation avec leur ancien environnement. Néanmoins, l'archaïsme peut être naturel par rapport à la variété standard de la langue, c'est à dire que ce sont des mots anciens, mais utilisables aujourd'hui et qu'on conserve avec le nouveau registre. Les archaïsmes se conservent aussi dans des variétés régionales, surtout lorsqu'il

s'agit de régions isolées qui garde encore ces archaïsmes grâce à leurs traditions qu'ils gardent peut - être encore.

### **c. Selon le caractère volontaire ou involontaire**

#### **Archaïsme volontaire**

Les archaïsmes régionaux ne sont pas spirituels ou gravés dans l'esprit, ce sont des mots séparés de l'usage quotidien. L'archaïsme volontaire et l'utilisation des termes spécialisés, comme par exemple la classe française aisée qui utilise un jargon bien déterminé. Dans cette catégorie on utilise des archaïsmes spécifiques et propres à cette classe. En plus, les archaïsmes à valeur stylistiques dans la littérature ou dans le registre soutenu français sont des archaïsmes volontaires aussi est très utiles pour les écrivains, car il donne de la couleur aux œuvres.

#### **Archaïsme involontaire**

L'archaïsme involontaire signifie la perte de traces de certains termes sans que la société s'en aperçoive. Ce sont des termes dont on a plus besoin dans la langue comme par exemple : la cruche c'est un mot qu'on utilise plus parce qu'on a plus besoin de cette objet de nos jours. Ce qui fait que le mot perd sa valeur en fonction de la valeur de l'objet même dont on parle. Et c'est involontaire, car on ne rencontre plus cet objet maintenant, donc on en parle plus, et c'est ce qui le rend archaïque. Alors les signifiants disparaissent avec la disparition du signifié qui disparaît à son tour en fonction des besoins des monèmes. Par exemple la négation avec le mot « gère » ou « point » a été remplacés par la formule « ne...pas » et c'est ce qui a rendu les deux premières archaïques. Donc l'archaïsme involontaire vient par l'habitude et par l'usage. Celui-ci même est maîtrisé par le besoin social. Finalement l'archaïsme est une opération de vieillissement de mots. Ce vieillissement ne dépend pas de la date de l'apparition du mot ou de sa mort, ça dépend de l'usage langagier au sein de la société. C'est-à-dire que l'archaïque n'est pas un mot totalement disparu, ce sont des termes qu'on utilise rarement par ce que nous n'en avons pas beaucoup besoin surtout lorsqu'il s'agit de mots appartenant à des domaines spécifiques ou des mots propres à un groupe ou une région précise. En conclusion, le mot subsiste grâce à son usage qui dépend du besoin social.

### **Lexique et sémantique**

Le monème est la plus petite unité qui a du sens dans le système langagier. Cette unité a un sens propre à elle, mais pour donner plus de sens, elle doit être combinée avec d'autres unités comme elle. «*Le contact de langue inclut toute situation dans laquelle une présence simultanée de deux langues affecte le comportement langagier d'un individu. Le concept de contact des langues réfère au fonctionnement psycholinguistique de l'individu qui maîtrise plus d'une langue, donc de l'individu bilingue* ». <sup>15</sup> Alors l'ordre de l'apprentissage d'une langue, on doit maîtriser le vocabulaire qui représente les mots indépendants du dictionnaire

. Néanmoins l'apprentissage de ces mots reste insuffisant pour l'apprentissage d'une langue, il est impératif de maîtriser la grammaire qui nous permet de construire des phrases correctes du point de vue de la morphologie. Cette grammaire sert uniquement à l'organisation des mots morphologique des mots.

### **a. Sémantique des mots par rapport aux phrases**

Entre la grammaire et la sémantique, il y'a une forte relation lorsqu'on apprend les mots et le sens on doit savoir les utiliser pour les rendre plus fonctionnels, grâce à la grammaire. On les organise afin de les combiner pour aboutir à un sens clair qui nous permet de transmettre nos messages. Donc la maîtrise d'une langue doit mettre en valeur trois niveaux dépendants :

1. Le vocabulaire qui représente le lexique.
2. La grammaire qui représente l'ordre lexique (la syntaxe).
3. Le sens ou la sémantique.

Ce qui fait que l'apprentissage d'une langue est programmé contrairement à la langue acquise. Celle-ci contient du sens, mais d'une façon moins organisée que la langue apprise. Autrement dit quand on apprend une nouvelle langue, on respecte mieux ses règles donc la sémantique représente une branche qui étudie les signifiés. Elle possède beaucoup d'objets d'étude:

1. Elle étudie la signification des mots simples ou composés.
2. Les rapports sémantiques ou autrement dit le sens entre les mots (comme la synonymie, l'antonymie...etc.)
3. Le discours entre les actants au sein d'un énoncé.
4. Les conditions des variétés dans des variétés dans un énoncé.

---

<sup>15</sup>Hamers J. F., *contact des langues*, in MOREAU Marie-Louise, *sociolinguistique*, concepts de base. Liège, Mardaga, 1997, p. 94-95

## 5. L'analyse du discours.

Alors, la sémantique s'intéresse à la manière d'interpréter les énoncés et de leur donner un sens. C'est une description qui s'applique au langage naturel que nous maîtrisons. Elle a pour objet de caractériser l'énoncé dans son ensemble. C'est l'analyse des significations des mots en temps que des mots, et l'analyse de la combinaison des mots, Dans ce contexte Calvet L.J dit qu'elles sont : « *la façon dont les locuteurs pensent les pratiques, comment ils se situent par rapport aux autres locuteurs, et aux autres pratiques, comment ils situent leurs langues par rapport aux autres langues* »<sup>16</sup> comme on a dit précédemment les mots ne gardent pas le même sens lorsqu'ils sont seuls ou lorsqu'ils sont dans un contexte. Car pour expliquer un mot ou un morphème on fait recourir à d'autres mots. Par conséquent la sémantique s'intéresse à l'analogie pour présenter les vertus et les ressemblances significatives des mots qui ont un caractère arbitraire entre le terme et les choses concrètes qu'ils représentent. Ainsi, les rapports sémantiques entre les mots sont étroits.

La lexicologie c'est l'étude des rapports sémantiques et morphologiques. Donc, le sens lexical est un ensemble en lui-même (un ensemble structuré des sens lexicaux), ces ensembles appartiennent à un point de vue logique qui signifie l'identité de sens : sens du mot lui-même comme il est présenté dans le dictionnaire. Alors, la linguistique moderne a mis fin à l'idée ancienne de mots signifiant, un répertoire de concepts. Ce qui fait que la relation entre image graphique et acoustique de mots et le terme mentale est plus complexe, et c'est pour cela que la sémantique accorde une grande importance à la relation logique entre le mot lui-même et entre les mots en leur ensemble. (le réseau lexical), ce sont les caractéristiques d'association sémantique qu'un interlocuteur fait qui justifie la sémantique et l'emploi des mots. Dans ce cas là, on parlera de préférence entre les mots. Donc, le choix des mots aussi nous

donne à réfléchir, par exemple: pour quoi on choisi d'utiliser un mot et non pas un autre, alors qu'ils sont synonymes ou autrement dit ce sont des mots qui partagent des acquis sémantiques homogènes, là on peut dire que ça dépend de l'usage ou des choix spontanés des locuteurs. Cette discipline de sémantique étudie le sens sur plusieurs aspects et prend en considération beaucoup de volets langagiers :

- a. **Le champ sémantique :** qui représente un ensemble constitués par divers significations d'un mot par exemple : ces emplois forment un champ sémantique du mot gagner: « gagner des billets d'argent », « gagner dans un jeu », « gagner la course », « gagner un rivage ou du terrain », ce qui fait qu'un seul mot prend plusieurs formes de sens dans plusieurs domaines.
- b. **Le sens figuré :** est le sens que prend un mot en plus de son sens original, c'est un cas particulier par rapport à la polysémie d'un concept. c'est une opération de transfert du concret à l'abstrait. Par exemple : tu es un serpent / au sens propre tu es un animale, mais au sens figuré, tu es malhonnête.

## Discours et énonciation:

---

<sup>16</sup> Cavet. L.J. *Pour une écologie des langues du monde*. Pilon, France, 1999, p. 158.

L'énonciateur est le sujet qui développe une énonciation ayant pour origine l'énoncé qui est une séquence orale ou écrite.

La phrase la plus simple et la plus courte dans la langue française comprend au moins un sujet et un verbe conjugué. On parle ainsi de phrase minimale par exemple: j'ai faim, j'existe. L'énoncé peut être formé d'un seul élément de nature quelconque des séquences comme « suffit ! », « À dieu ! », « mince ! », « quoi ! » Caractérise des énoncés et non pas des phrases. Autres exemple comme « c'est affreux ! », « quelle médiocrité », « moi dormir? » Ne sont pas descriptibles en termes de construction syntaxique de phrases.

Parfois il arrive que l'énoncé soit une phrase complète ou tronquée « moi ? Jamais ! » Ou alors une phrase en quelque sorte surchargée.

« Mon frère, lui son voyage, c'est pour bientôt » on distingue alors clairement que la structure de la phrase se différencie de celle de l'énoncé et ce parce qu'il acquit des réalités linguistiques relevant de niveaux différents sur le plan théorique. La phrase est une unité linguistique abstraite, susceptible d'être réalisée dans une infinité de situations différentes en termes de schéma syntaxique entre unités lexicales, interprétable sur le plan sémantique.

Cependant, l'énoncé émanant d'un acte d'énonciation particulier « actualisé » une phrase ou des éléments de phrases dans une situation déterminée.

La différenciation entre phrase et énoncé, selon certains auteurs, se rattache à la distinction entre « la langue » et la « parole ». Pour d'autres, cette distinction se ferait sur le plan du sens, de l'opposition entre la « sémantique » et la « pragmatique ». En quelque sorte, des instructions à l'interlocuteur seraient données par la sémantique de la phrase pour la construction du sens de l'énoncé.

Le discours : origine et caractéristiques

L'homme dans son environnement est devenu créateur de ce que l'on appelle « culture », il a été contraint de donner des descriptions des appellations à partir de son existence, de sa perception, il s'est mis à décrire des objets et des phénomènes, des situations et des actes, et parvient par cette description à signes dont l'ensemble constitue le langage.

En somme, il va jusqu'à décrire le monde et se décrire lui-même le monde évadant ainsi vers une langue suite de paradoxes.

Dès lors on a introduit les concepts d'observateur et d'observé. Chaque individu est soumis à une part de l'environnement globale. Ce qui nous intéresse le plus dans notre étude est l'environnement social dont les messages vont contribuer à établir la plus grande part de cet ameublement de son cerveau, que l'on peut appeler la « culture intellectuelle », la communication s'établit par une correspondance univoque entre émetteur et récepteur, le transfert d'informations entre eux caractérise le message. Par exemple les mots dans le langage entre un individu A et un individu B, les éléments d'idées dans la constitution d'une théorie.

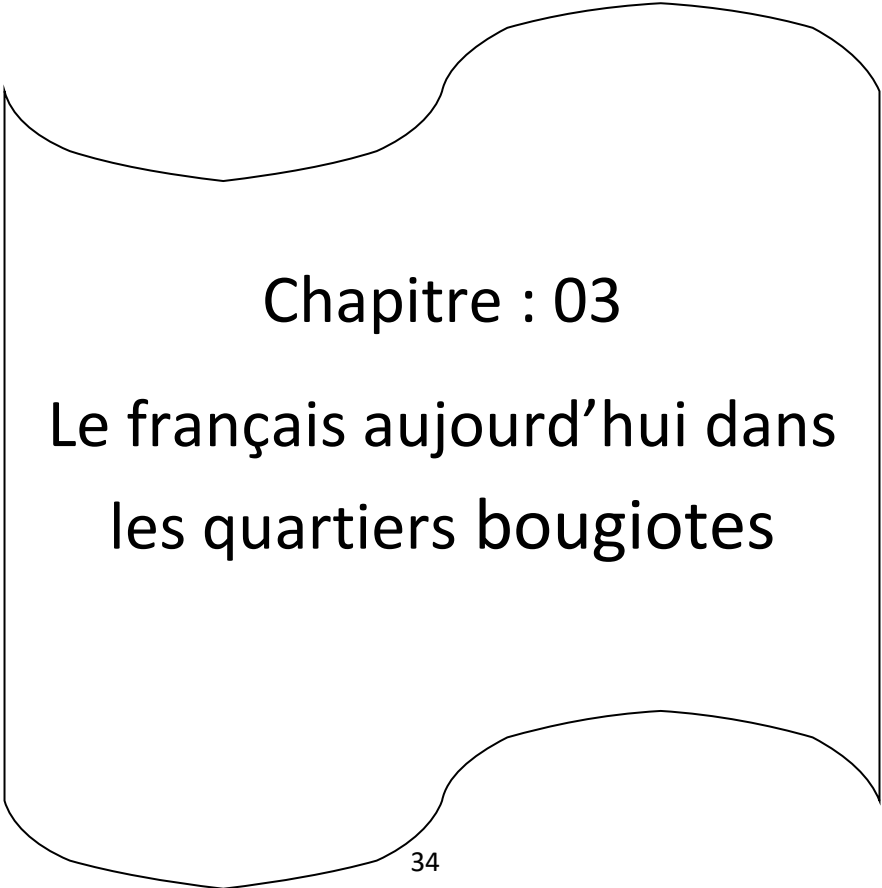


### ***Conclusion partielle:***

Ainsi, on comprend que le mot a plusieurs sens, autrement dit les mots sont polysémiques, ils changent selon la phrase et le contexte dans lequel on l'utilise. L'acceptation du vocable prend en considération des éléments compatibles avec les sens général de l'énoncé pour constituer un message qui peut être compris de la part des interlocuteurs.

Donc les variations des mots français dans la plus part des temps sont intuitives. Mais malgré cela, ce phénomène d'ambiguïté représente un vrai problème pour la bonne pratique d'une langue. Car il est très difficile de compter combien un mot a de sens, et d'utiliser le même mot dans différents contextes surtout pour les nouveaux apprenants de la langue.

En fin, les mots sont des unités de sens qui sont trop actifs et qui changent de sens à chaque fois selon le contexte, le groupe sociale, et l'occasion dans laquelle ils sont utilisés. Donc la compréhension ou l'apprentissage des mots libres séparés du contexte appartenant à une langue est trop insuffisant. Car la langue évolue et les mots sont en perpétuel changement, il y'a des mots qu'on accueille et d'autres qu'on oublie carrément. Pour maitriser alors la langue, il faut alors la pratiquer en l'écoutant et en la parlant, toute en ayant un contacte communicatif avec le groupe social pratiquant cette langue (les natifs).



**Chapitre : 03**  
**Le français aujourd'hui dans  
les quartiers bougiotes**

## **Introduction partielle**

Après avoir terminé la partie théorique, étape où nous avons parlé de l'évolution du langage au sein du contexte sociale qui a, comme nous le savons une grande influence sur la personne, nous avons défini les mots clés qui sont en relation avec notre thème qui est le suivant : « Le parler bougeotte face aux mutations urbaines : Entre modernisation et insécurité linguistique ». Car, dans notre travail, nous avons jugé d'impératif de s'appuyer d'une part sur une identité humaine solide basée sur la persévérance le courage et la résilience et d'un autre côté d'en arriver à concilier la volonté de tout être humain d'être unique tout en contribuant à une action collective plus complète et même plus concrète. Nous nous retrouvons ainsi engagé dans une situation de recherche s'axant sur la connaissance de soi et sur la conscience des influences dont nous en sommes l'objet en tant qu'être humain et ce, afin de créer une atmosphère d'évolution à la fois personnelle et sociale. Dans le chapitre suivant, nous allons pour ainsi dire entamer la partie pratique, phase, où il s'agira de faire une enquête qui nous conduira ainsi à parler de ses procédures et des différentes difficultés sociales que rencontre notre société, pour enfin aboutir à l'analyse des données recueillis en fin d'enquête.

### **1. Présentation de l'enquête**

Pour mener une bonne recherche scientifique, le chercheur doit avoir beaucoup de méthodes. Mais il doit choisir la mieux compatible avec ses objectifs. Nous, pour notre travail de recherche nous opterons pour une méthode importante et précise qui est « l'enquête ». Elle nous permettra de recueillir des informations auprès d'individus qui appartiennent à la même communauté linguistique celle de Bejaïa pour saisir l'aspect d'une réalité linguistique qui caractérise leurs jugements, leur comportement, leurs opinions, etc. A l'égard de ces critères, l'enquête de terrain nécessite l'utilisation de plusieurs techniques qui englobent tout d'abord l'observation, ensuite l'interview en d'autres termes l'entretien pour passer finalement par le questionnaire et terminer par l'enregistrement des informations recueillies. Pour instaurer le volet pratique de cette recherche, nous avons opter pour l'utilisation de la méthode d'investigation la plus courante, à savoir le questionnaire.

Selon El Guerbi , « l'enquête essentiellement fondée sur le questionnaire présente l'avantage de travailler sur des situations concrètes où le phénomène linguistique ou culturel apparaît dans sa complexité globale.

*En effet, le questionnement est l'outil le plus approprié et le plus pratique pour la collecte d'un grand nombre de données linguistiques en peu de temps. Il occupe une place primordiale dans les enquêtes sociolinguistiques, du fait que c'est une technique d'interrogation individuelle et standardisée, qui implique des réponses hétérogènes écartant toute subjectivité. Ce qui permet de dépasser des généralités ou des discours souvent truffés de préjugés. L'objectif du questionnaire est également démontré par l'analyse statistique (quantitative) ; qui s'accomplit par codification et dépouillement des données collectées et par tabulations des résultats.*

*Néanmoins, le questionnaire présente des limites, auxquelles nous étions nous-mêmes exposés, comme celle du sérieux et de la véracité des réponses, mais cela reste comme pour toute opération scientifique dans la marge de l'erreur. »<sup>17</sup>*

« L'enquête est le recueil de données qui seront exprimés sous forme de statistique »<sup>18</sup>, l'enquête est une méthode de recherche qui sert à recueillir des données à partir d'un questionnaire administré destiné à un échantillon représentant une population cible.

Ce questionnaire doit avoir un but de la demande. C'est-à-dire qu'on le fait afin d'aboutir à des résultats pour faire des statistiques sur quelque chose ou un phénomène, et si nous avons beaucoup de questions il est important de les diviser en parties organisées par des titres.

L'enquête est une méthode qui passe par trois étapes: l'observation, l'analyse et l'explication des informations. Ces trois étapes lui donnent un caractère scientifique.

Ainsi, après l'analyse du questionnaire qui a été conçu correctement les questions ont été bien formulées et bien classées.

## **Procédés de l'enquête**

Comme méthode de recherche pour notre travail, nous avons opté pour l'enquête. Notre enquête s'est déroulée au centre ville de Bejaïa afin d'analyser l'évolution et les représentations du langage formés par la communauté linguistique. Après avoir analysé le questionnaire nous l'avons distribué aux locuteurs de la région.

## **Enquête**

Pour réaliser ce travail de recherche nous avons fait une enquête au centre ville de Bejaia. Les objectifs visés étant de parvenir à l'impact de cette langue sur les habitants de cette ville, de parvenir à une connaissance de la place qu'occupe le français aujourd'hui, d'évaluer les compétences de ce public et d'identifier les différentes fluctuations qu'il s'est forgées de cette langue pour essayer d'en déduire les perspectives et les enjeux existants et récurrents de ce patrimoine langagier hérité. Pour ce faire, l'enquête proprement dite a été précédée d'une pré-

---

<sup>17</sup> El Guerbi (1993 : 51)

<sup>18</sup> Fr.m. wikipédia.org.

enquête, pour laquelle nous avons testé un premier questionnaire sur un échantillon réduit. Celui-ci nous a permis d'étudier les éventuelles réactions de cette communauté afin de s'assurer de la clarté et de la compréhension des questions posées, de mieux les agencées, voire même les modifier en fonction de la thématique et fixer les hypothèses formulées dans l'introduction de la recherche. De là on aura testé convenablement l'accessibilité et la fiabilité du questionnaire, La pré-enquête que nous avons réalisée, nous a effectivement donné la chance de réduire les erreurs susceptibles de biaiser les résultats, les ambiguïtés et les répétitions qui ne feraient qu'alourdir le questionnaire. Elle nous a permis en somme, de vérifier les questions de notre questionnaire pour modifier ce qui doit être changé afin de bien le formuler. Ainsi, cinq questionnaires ont été distribués auprès de certaines personnes pour faciliter le travail auprès de 80 locuteurs.

## **Difficultés rencontrées**

Lors du déroulement du travail concernant notre recherche nous avons rencontré quelques ambiguïtés : au moment de notre enquête, quand nous étions sur terrain, il y'avait parmi les personnes que nous avons abordés, celles qui ont refusé de répondre à nos questions et qui se sont excusés en disant qu'ils n'avaient pas suffisamment de temps, qu'ils étaient vraiment occupés. D'autres ont préféré prendre les questionnaires à domicile pour soi-disant et selon eux, les remettre ultérieurement afin de se concentrer et d'y répondre calmement sans stress et sans gêne de timidité. Mais malheureusement ces derniers aussi nous ont trouvé une échappatoire. Ne gardant pas la parole, on n'a pu alors accéder aux réponses préalablement attendues.

## **Terrain et public de l'enquête**

Cette enquête a eu lieu au centre de la ville de Bejaïa. Précisément nous avons choisi cette région essentiellement parce que c'est un endroit où le français est plus ou moins bien maîtrisé. Ce qui fait qu'on a choisi un lieu où existent presque toutes les catégories sociales et où on ressent vraiment que le français est pris comme langue seconde après la langue maternelle ou principale.

Donc, le public que nous avons choisi représente les habitants de la région du centre ville de Bejaïa, par le moyen de l'enquête en les rencontrant face à face et sur place : dans la rue auprès des magasins Selon Anger.M le public d'enquête est comme « *un ensemble d'éléments d'une ou plusieurs caractéristiques en commun qui les distinguent d'autres éléments sur lesquels porte l'investigation.* »<sup>19</sup>

Alors, dans notre recherche, nous avons eu affaire à un échantillon représentatif. Pour bien mener cette tâche à bon escient, nous avons au début distribué 80 exemplaires sur quoi nous n'avons pu récupérer 45 locuteurs qui ont répondu à notre questionnaire. ces locuteurs sont tous de la même région appartenant à différentes catégories socioprofessionnelles. Ils sont issus de la même région. Selon Boukous Ahmed « *occupe une position de choix parmi les*

---

<sup>19</sup> Angers M., *Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines*, CASBAH, Alger, 1997, p226.

*instruments de recherche mis à contribution par la sociolinguistique, car il permet d'obtenir des données recueillies de façons systématique et se prêtant à une analyse quantitative. »<sup>4</sup>*

## **Questionnaire et analyse**

Lors de notre recherche sur le terrain, nous avons opté pour plusieurs outils d'investigations et nous avons choisi le questionnaire pour effectuer notre enquête.

Le questionnaire: il représente un outil de collecte d'informations utilisées par les chercheurs. Donc, c'est un outil méthodologique qui comprend plusieurs questions bien structurées ou non structurées pour recueillir un ensemble d'informations en général et pour dégager des représentations linguistiques plus particulièrement à partir de l'enquête qui est un moyen spécifique de production de données nécessaires pour l'analyse et la représentation. Chiglione. R et Matalon. B présente le questionnaire comme :*« un instrument rigoureusement standardisé, à la fois dans le texte des questions et dans leur ordre. Toujours pour assurer la comparabilité des réponses de tous les sujets, il est absolument indispensable que chaque question soit posée à chaque sujet de la même façon, sans adaptation ni explication complémentaires laissées à l'initiative de l'enquêteur »<sup>20</sup>*

nous avons réparti le questionnaire en trois parties essentielles :

### **Questionnaire structurés :**

Cette première partie est destinée à l'identification du public auquel on a affaire et paraît comme une sorte d'introduction au questionnaire qui s'avère très utile puisqu'elle détermine le profil de l'informateur avec des faits objectifs. Il s'agit là de questions sur le sexe l'âge le niveau d'étude et la catégorie socioprofessionnelle à laquelle appartient chaque individu voire chaque famille ayant le plus souvent des liens d'amitié ou de parenté très solides avec la diaspora algériennes se trouvant en France ou dans des pays francophones tels que le Canada, la Belgique, le Luxembourg ou la Suisse, ce qui expliquerait la diversité et la richesse du niveau linguistique sous toutes ses formes dans la communauté à laquelle se rapporte notre étude. Ce questionnaire est composé de plusieurs questions fermées à réponse oui ou non.

### **Questionnaire non structurés :**

Pour ce qui concerne la deuxième et la troisième partie du questionnaire, elles comportent une pile de questions fermées ou semi-fermées mais la plus part se caractérisent de questions ouvertes : des questions sont proposées ce qui permet à l'informateur une ouverture à la fin lui laissant la latitude de répondre à sa guise dans un grand ou petit commentaire Ce genre de

---

<sup>20</sup> Chiglione. R., et Matalon. B., *Les enquêtes sociologiques, Théories et Pratiques*, Armand Colin, Paris, 1978, p.28.

questions étant également des questions d'opinion qui marquent un privilège remarquable dans un tel questionnaire dans la mesure où l'objectif est le recueil des représentations.

Dans les deux parties du questionnaire citées ci-dessus, et dans notre travail de recherche, nous rappelons que nous sommes ainsi basé sur tous genre de questions fermés, semi-fermé et ouvertes. Les thématiques concernant ces deux parties sont respectivement comme suit :

La deuxième partie caractérise les usages de langues. Tout en respectant le principe du raisonnement déductif, nous avons commencé par des questions relatives à l'environnement linguistique de l'individu : langue maternelle, langue parlée, langue écrite. Les réponses à ces questions, nous conduiront à mieux comprendre la formation sociale de base de chaque sujet pour pouvoir par la suite le situer.

Nous avons ensuite abordé l'essentiel avec une gamme de questions d'opinion relevant du champ de la psychologie. Les interlocuteurs, en répondant aux questions expriment des attitudes différentes sur l'apprentissage de la langue française chez nous en Algérie, son degré d'usage dans la vie quotidienne, et de la nature et domaine de cet usage.

Dans la troisième partie l'accent a été mis sur la pertinence de la langue française, cette partie comme son nom l'indique, se traduit par des questions relatives au degré d'importance du français aux yeux des locuteurs. Elle est entaillée par une question d'auto-évaluation de la compétence linguistique en français du sujet, suivie de questions donnant lieu sur l'importance et l'utilité de cette langue selon évidemment, le point de vue du locuteur.

A l'égard de cette dernière partie, il est souhaitable pour nous de parvenir à la complétion de la deuxième et évaluer les attitudes et représentations des sujets envers la langue française. C'est en outre une tentative d'apprécier les enjeux et les perspectives d'avenir de cette langue dans la circonscription de Bejaïa.

Les deux variables traitées à travers ces deux parties sont essentiellement : les usages et les représentations des sujets interrogés. Ce sont les variables linguistiques ou dépendantes qui émanent d'un comportement mesurable constaté sur locuteur et qui est influencé par la variable indépendante.

Minutieusement dépouillées, les données obtenues ont été étudiées de sorte à aboutir à des résultats en pourcentage qui se sont prêtés à l'analyse et à l'interprétation.

## **Présentation de la communauté linguistique**

Les informations recueillies ne sont pas nécessairement toutes pertinentes pour l'analyse. Ainsi elles ont été triées pour ne retenir que celles qui se rapportent aux objectifs fixés de manière à parvenir dans cette partie à une présentation des résultats dont l'étude a été établie et suivie au fur et à mesure de leurs interprétation.

Nous constatons dès lors que les variables indépendantes citées précédemment nous permettent d'identifier la population de l'échantillon fixé, nous allons ainsi présenter notre

communauté selon plusieurs critères (sexe, âge, variable niveau d'étude) afin de percevoir la langue véhiculaire entre les différentes catégories sociales.

**Tableau n°01 : répartition selon le critère sexe**

Sexe	Nombre
Homme	38
Femme	20
Totale	58

Le déroulement de notre opération s'est poursuivi sur la base de ces variables indépendantes, qui en plus de remplir le rôle d'informations relatives au profil, dès le premier abord des résultats de dépouillement, on a pu remarquer sur le champ que la variable sexe a un véritable effet sur la question de motivation à l'apprentissage de la langue française dans la mesure où la différence des résultats entre hommes et femmes recueillis par le dépouillement de la question « est ce que vous souhaiteriez perfectionner votre français ou l'essentiel pour vous serait de transmettre un message même s'il le faut avec un français relâché ? » est comme suit :

On remarque que la plus part des locuteurs sont des hommes, (soit 38 hommes), par contre le sexe féminin est moins nombreux (soit 20 femmes). En répondant « oui » à la question « est ce que vous souhaiteriez perfectionner votre français ou l'essentiel pour vous serait de transmettre un message même s'il le faut avec un français relâché ? » On remarque que les hommes marquent, presque à l'unanimité et de manière spontanée plus d'intérêts que les femmes à la connaissance de la langue française. Ces dernières ne présentant pas autant de motivation que les hommes pour le français.

En somme, les hommes sont plus influencés aux langues que les femmes, surtout les langues étrangères symbolisant la modernité, le savoir et les autres cultures. Aussi, ils sont plus portés sur les technologies modernes (toile internet, réseaux sociaux, etc.) et sur les déplacements à l'étranger que la femme passionnée surtout par les programmes en langues locales ou nationales.

En outre, lors de notre sondage dans certaines réponses ouvertes, nous avons pu détecter d'autres éléments qui seraient à l'origine de cette différence de motivation pour la langue française. Il est à signaler par exemple que l'attitude des locuteurs ne se rapporte pas seulement à la langue en elle-même mais elle s'étend sur d'autres paramètres extrinsèques. Pour expliquer ceci, nous avons eu des commentaires du genre :



« Je parle bien la langue française, mais s'il ya une possibilité d'améliorer mon niveau en langue j'aimerais bien car j'en ai besoin pour communiquer surtout avec les émigrés de la famille »

« Je ne parle pas du tout la langue français, mais c'est une belle langue, j'aimerais bien la maîtriser car je voudrais aller en France»

« Mes amis parlent bien le français moi aussi je dois le parler comme tout le monde sinon je me sentirai humilié. »

« L'essentiel est de transmettre le message et c'est suffisant pour moi, être compris par les autres est le plus important. »

Ainsi, on constate que les facteurs extrinsèques peuvent avoir un impact positif ou négatif sur le sujet. Le milieu, l'entourage ont donc une influence non seulement prépondérante mais aussi déterminante vis-à-vis de l'emploi de cette langue. Après cet examen, nous venons de vérifier l'hypothèse du point de vue quantitatif et qualitatif que les attitudes et représentations élaborées par les locuteurs influent sur leur instinct et donc sur la réussite ou l'échec de l'emploi de la langue française.

**Tableau n° 02 : réparations selon le critère âge et niveau d'étude**

Age	Entre 18 et 30 ans	Entre 30 et 50 ans	Entre 50 et 70 ans
Nombre	26	17	15
Niveau d'études	90 <sup>o</sup> ont le niveau universitaire.	60 <sup>o</sup> ont le niveau universitaire	15 <sup>o</sup> ont le niveau universitaire

Le public choisi est un public varié qui comprend 26 locuteurs entre 18 et 30 ans, 17 locuteurs entre 30 et 50 ans et 15 locuteurs de plus cde 50 ans.

On remarque que le plus grand nombres de locuteurs qui ont un niveau d'étude élevé sont les jeunes dans la ville de Bejaïa. Ce qui fait qu'ils utilisent plus la langue française que les âgés. Donc la plus part des jeunes sont des personnes cultivés et qui ont un contacte avec la langue française. Ce développement culturel surtout en langue est dû d'une part à une croissance démographique plus importante ce qui rend notre échantillon plus authentiques avec les références réelles sur le terrain car nos contacts sont plus fréquents et plus accrus avec les jeunes. D'autre part, ces dernières ont eu généralement un besoin de communication en la langue française moins marqué à cause de l'époque archaïque qu'ils ont subie suite à l'absence de la modernisation et de la révolution technologique. Ce grand pas d'évolution a permis le regroupement et le fusionnement de différentes cultures appartenant aux habitants des quatre coins du monde sur le plan linguistique faisant ainsi de la planète Terre un petit village. Quant aux 11<sup>o</sup> qui englobent la tranche des plus de 35 ans, ils ont acquis le savoir de

cette langue selon eux, grâce au régime de l'enseignement bilingue français/ arabe qu'ils avaient poursuivi quand ils étaient jeunes avant l'arabisation des matières scientifiques vers les années 80 et qui demeuraient en relation avec la fonction qu'ils exerçaient. La baisse de maîtrise du français et dont le niveau est largement meilleur que les jeunes d'aujourd'hui est confirmée par les sujets les plus âgés dépassant les 50 ans plus habilités d'apporter des jugements concrets et de discuter de leur situation vécue antérieurement. Afin de bien connaître les causes, nous les avons interrogés sur leurs points de vue concernant la question d'arabisation des matières scientifiques et techniques.

L'analyse des réponses obtenues à la question suivante « quand vous parlez le français faite vous la traduction directe de la langue maternelle à la langue française ? » et la question « est ce que la langue maternelle influe sur votre français ?, a permis de confirmer selon notre public, que la langue maternelle représente l'une des causes capitales du changement de la langue française.

D'après les résultats que nous avons obtenu, et d'après la plus part des locuteurs, la langue maternelle influe sur la langue française et il y'a vraiment de relation entre les deux, mais pour la traduction ils ne la font pas sauf en cas de blocage l'ors de la conversation, ils font recourt à la langue maternelle pour transmettre le message.

Par contre, certains pensent que la langue maternelle n'a pas une influence sur le français, selon eux, les deux langues ne se ressemblent pas même s'il y'a des mots identiques qu'on utilise dans les deux langues comme table, portable ... etc.

Passons à présent aux variables dépendantes appelées aussi variables linguistiques : Elle sont sur un premier plan l'usage des langues avec laquelle nous parviendrons d'évaluer la langue française par rapport aux autres langues présentes en Algérie, notamment la langue maternelle et les langues enseignées, principalement l'arabe et l'anglais. Sur un autre plan, nous mettrons en relief la variable représentation de la communauté linguistique de la ville de Bejaïa qui est l'objet primordial de notre consultation et variable dépendante dans la plus grande partie du questionnaire.

## **A. Usage des langues**

L'usage de la langue sera la thématique sur quoi se base la deuxième partie du questionnaire laquelle se compose de deux types de questions : des questions de faits et d'autres d'opinions.

### **Questions de faits**

Dans cette sous partie de questionnaire, il y'a trois premières questions qui ciblent la prise de connaissance de l'environnement de l'enquêté. Il s'agit de questions semi-fermées ou à choix multiple (avec une question ouverte à la fin), qui sont aussi des questions de faits appelés par certains sociolinguistes, variables démo linguistiques. Nous présentons les données dans le tableau suivant pour comparer les résultats :

### **Tableau03 : référence démo linguistique**

<u>Langue</u>	<u>En famille</u>	<u>Entre amis</u>	<u>Au travail</u>	<u>A l'école</u>
<u>Kabyle</u>	<u>54</u>	<u>55</u>	<u>54</u>	<u>38</u>
<u>Arabe</u>	<u>1</u>	<u>1</u>	<u>1</u>	<u>10</u>
<u>Français</u>	<u>06</u>	<u>04</u>	<u>28</u>	<u>30</u>

### **Première observation**

Nous nous apercevons que l'échantillon présente un panachage de langues maternelles et de langues usuelles, on dit ainsi qu'il est linguistiquement peut hétérogène. Car la population utilise beaucoup plus la langue kabyle. Nous voyons bien que 90 % de notre communauté linguistique ont le kabyle comme langue maternelle, 0.5% qui parle l'arabe, et un tout petit nombre qui parle le français surtout en travail.

### **Deuxième observation**

Cette juxtaposition des trois langues dans les réponses spontanées et rapides de la communauté linguistique signifie une homogénéité linguistique propre au paysage algérien. Ce qui confirme l'hypothèse que la langue française cohabite avec le kabyle plus précisément tout en gardant sa place privilégiée de première langue étrangère.

#### **- Questions d'opinion**

Les questions d'opinion se retrouvent généralement surtout à la fin du questionnaire et caractérisent la grande majorité des questions précédemment posées. Nous avons élaboré ce travail de sorte à connaître la fréquence d'usage du français dans les pratiques langagières de notre communauté linguistique des quartiers et l'influence des autres langues sur cette dernière. Voici les résultats de dépouillement :

Selon les opinions des interlocuteurs et surtout par rapport à la dernière question « pensez vous que le français que vous parlez aujourd'hui est le même que celui de vos parents ? »

Comme réponse à cette question, la plus part d'entre eux pensent que le français d'aujourd'hui est vraiment celui de demain et celui d'hier. Par contre par rapport à la question « a votre avis, qu'est ce qui caractérise le français parlé par les bougiotes d'aujourd'hui en comparaison aux années 80 ou 70 ? » nous avons eu plusieurs réponses par exemple: le français des anciens est plus difficile, d'autres pensent que le français d'aujourd'hui est plus difficile que l'ancien car il est plus riche en vocabulaire, le français des anciens contient des mots plus difficile.

Donc ils pensent que le français ne changera pas au future, alors qu'il a changé au passé.

En somme, On constate que le français est une langue utilisée surtout à côté du kabyle à béjaïa, et que la plus part des habitants pensent qu'il y'a une forte relation entre les deux langues, c'est à dire que selon eux, il y'a des mots identiques utilisés dans les deux langues ce qui veut dire qu'il y'a une relation entre les deux. Pour eux les langues sont dépendantes.

D'après notre enquête, nous voyons que les locuteurs que ce soit du sexe masculin ou du sexe féminins ont employé (ou emploie encore) la langue française plus abondamment durant leurs conversation puisqu'ils sont en perpétuel contacte avec la langue française à l'oral ou à l'écrit. Surtout en domaine d'études ou de travail Dans les autres domaines Cela s'explique respectivement par le fait, d'un côté que l'on préfère plutôt la langue maternelle qu'une autre langue.

Au fur et à mesure que notre enquête se poursuivait nous avons répertorié les locuteurs ayant des difficultés lors de leurs communications avec nous, nous permettant ainsi de découvrir les difficultés langagiers. Nous avons constaté que ceux-ci, sont d'une manière générale majoritaires car la langue française en tant que langue étrangère n'est pas pour eux, bien connue de plus elle n'est pas la langue maternelle. Nous avons remarqué aussi que, plus le temps ce conversation est long plus ils ont des difficultés de parler et de prononcer les mots. Les universitaires ont moins de difficultés par rapport aux lycéens ou les autres catégories. Cela s'explique par le fait que plus le niveau des sujets est meilleur d'une part, plus la consultation des moyens modernes de communication à grande influence en langue française.

D'autre part, il y'a aussi ceux qui ont beaucoup de contact avec leurs familles installées à l'étranger et qui nous ont un peu transmis le français parlé notamment aux sujets des catégories de niveaux variés de notre pays utilisé parfois même avec le kabyle ou l'arabe. En tenant compte de cela, on leur a posé la question suivante : « est ce que l'évolution du français par l'argot vous distance de cette langue ? », pour cette question la plus par des réponses étaient positives, c'est-à-dire qu'ils ont répondu par un « oui », ils ont dit qu'a l'école, lorsqu'ils parrainent le français il y'a beaucoup de mots dont ils n'entendent pas parlé, donc ca leur pose problème, l'ors de la rencontre de nouveaux mots de l'argot. En plus, parmi les difficultés dont le public nous a parlé sont des difficultés de conjugaison, et surtout de prononciation et de vocabulaire (ils ont un faible bagage linguistique).

Après l'enquête que nous avons effectuée et les résultats auxquels nous avons aboutis c, nous avons remarqué que le pourcentage des connaissances des anciens mots est faible et ne sont utilisés que par un nombre restreint de vieux sujets que nous avons pu aborder car ces derniers ont vécu l'époque coloniale. A vrai dire, les jeunes d'aujourd'hui ne sont pas vraiment brillants dans ce domaine. Ces anciens termes sont actuellement employés surtout en mélange avec le kabyle ou l'arabe. D'après notre sondage, les mots employés sont comme : musette, taverne, guérite, bistro etc. avec un parlé plus ou moins déformé puisque la plus part de ces vieux sont analphabètes.

## **Conclusion partielle**

D'après l'analyse des données du questionnaire, nous avons déduit que selon notre public avec lequel nous avons travaillé les langues sont importantes dans la vie et elles influent les

unes sur les autres et surtout le kabyle sur le français ou le français sur le kabyle car le français représente la première langue véhiculaire à côté du kabyle. En outre, nous avons déduit d'autre part que la plus part de notre public ne connaît pas vraiment les mots anciens. Ils disent qu'ils ne les emploient plus car les objets auxquels ils renvoient ne sont plus utilisables de nos jours et ils les considèrent comme des mots difficiles. Ainsi c'est ce qui explique la disparition de certains mots dont on entend plus parler à l'heure actuelle. Ce qui fait que selon eux le français ancien est différent de celui d'aujourd'hui. En conclusion, selon notre public le français change encore mais logiquement.



## Conclusion générale

## **Conclusion générale**

Le contexte linguistique de la région de Béjaïa est caractérisé par l'existence de la langue française à côté du kabyle. Donc, là bas, cette langue est véhiculaire. Ainsi nous avons organisé notre travail en trois chapitres, deux, théoriques et l'autre, pratique.

Dans la première partie laquelle est théorique nous avons parlé des origines des expressions et des mots français. de même, nous avons présenté les origines des étymologiques des mots, nous avons abordé aussi les emprunts des mots, en l'occurrence ceux empruntés du latin et du grec. Ensuite, nous avons accédé aux rapports entre la langue et la société.

Dans la deuxième partie, il s'agissait d'aborder l'évolution des sens des mots, de la différence entre archaïsme et néologisme des mots français. du moment que notre étude porte sur les mots nous sommes passés au lexique et à la sémantique, puis au discours et énonciateur.

Au début de cette activité, nous avons proposé trois hypothèses pour faire ce travail pour faire notre analyse :

la première concerne le caractère entre femmes et hommes, la seconde repose sur le temps et rapidité, la troisième traite la société et l'usage.

Notre recherche s'intéresse aux facteurs de l'évolution du langage au sein du contexte social formé par la communauté linguistique.

Par ailleurs, la pratique langagière des locuteurs interrogés suit l'usage actuel. Autrement dit, il préfère utiliser les mots qui véhiculent le plus dans la société, ensuite, ils ont dit qu'ils préfèrent améliorer leurs niveau en français le plus possible parce que ça leur permet de se dire plus de choses. Ils ont dit aussi qu'à propos du français anciens, il est moins riche en vocabulaire et plus difficile et on ne les connaît plus.

En conclusion, il est à retenir que les mots évoluent et meurent d'après leurs usages dans le contexte social. Ainsi c'est la communauté linguistique qui décide le tout. Dans le futur, nous projetons étudier les aspects langagiers d'une façon approfondie.

## Bibliographie

### Ouvrages

1. Cours de linguistique générale(1916). Ferdinand de Saussure. Payot, Paris 1971.
2. Mounin.G. *Dictionnaire de linguistique*. Presse universitaire de France, 1974 et « Quadriges » n°153,1993.
3. Christian Baylon « sociolinguistique société langue et discours » deuxième édition 2006 page 164.
4. bGeorges Mounin « dictionnaire de la linguistique » preuves universitaires de France.
5. Dubois. J, *Dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage*, Larousse, Paris, 1994. p.
6. Christian Baylon « sociolinguistique société, langue et discours » deuxième édition 2006 page 164.
7. Carine Girac Manier *Dictionnaire des citations philosophiques*.
8. Dubois. J., *Linguistique et science du langage*, Paris, Larousse, 2007, p.177.
9. Labov. W, opcite, p.228.
10. Grandguillaume, R., *Arabisation et politique linguistique au Maghreb*, Maisonneuve, et Larousse, Paris, 1983, p. 11.
11. Jodelet. D., « Représentations sociales : un domaine en expansion » *les représentations sociales*, Paris, P.U.F 1989, p.46.
12. Hamers J. F., *contact des langues*, in MOREAU Marie-Louise, *sociolinguistique*, concepts de base. Liège, Mardaga, 1997, p. 94-95.
13. Cavet. L.J. *Pour une écologie des langues du monde*. Pilon, France, 1999, p. 158.
14. Angers M., *Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines*, CASBAH, Alger, 1997, p226.
15. Chiglione. R., et Matalon. B., *Les enquêtes sociologiques, Théories et Pratiques*, Armand Colin, Paris, 1978, p.28..

### Mémoire :

1. Mémoire « l'influence de l'utilisation de l'arabe langue maternelle sur l'apprentissage du français langue étrangère ».
2. Manna, G., thèse de magistère. P 16.

**Site internet :**

1. [www.futura-sciences.com](http://www.futura-sciences.com).
2. El Guerbi (1993 : 51).
3. Fr.m. [wikipédia.org](http://wikipédia.org).





# Annexes

## Questionnaire :

Le questionnaire ci-dessous a été conçu dans le cadre d'une enquête sociolinguistique orientée sur : « Le parler bougiote face aux mutations urbaines : Entre modernisation et insécurité linguistique ». Ainsi, nous souhaiterions que les sujets interrogés aient la bonne volonté d'y coopérer en répondant aux questions ci-dessous :

Age : .....

Sexe : .....

Niveau d'étude : .....

Profession ; .....

Lieu de résidence : .....

1. Quelle est votre langue maternelle ?

Kabyle

Arabe

Français

2. Quand vous parlez le français et que vous ne pouvez pas mener votre discours à terme, est ce que vous avez recourt à la langue maternelle en mélange avec le français ?

.....  
.....  
.....

3. Dans quel contexte utilisez-vous ces langues ?

disposition / langues	En famille	Entre amis	Au travail	A l'école
Kabyle				
Arabe dialectale				
Français				

4. A votre avis, est ce que votre langue maternelle influe sur votre français ? si oui expliquez-nous comment ?

.....  
.....  
.....

5. Est-ce que vous avez des difficultés quand vous parlez le français. si « oui »  
lesquelles ?

.....  
.....  
.....

6. Est-ce que vous souhaiteriez perfectionner votre français ou l'essentiel pour vous  
serrait de transmettre un message même s'il le faut avec un français relâché ?

.....  
.....  
.....  
.....

7. quand vous parlez le français, faites-vous la traduction directe de la langue  
maternelle au français ? (est ce qu'il vous arrive de réfléchir dans votre langue  
maternelle quand vous parlez en français)

.....  
.....  
.....

8. pensez-vous que le français que vous parlez aujourd'hui est le même que celui de vos  
parents ?

.....  
.....  
.....

9. A votre avis, qu'est ce qui caractérise le français parlé par les bougiotes d'aujourd'hui ? (en comparaison aux années 80 ou 70)

.....  
.....

10. Quand vous entendez ou vous lisez le français, est ce qu'il vous arrive de rencontrer des mots de votre langue maternelle ? si oui donnez-nous en des exemples.

.....  
.....  
.....

11. Est-ce que l'évolution du français par l'argot (langue parlée dans la rue) vous distance de cette langue ?

.....  
.....  
.....

12. Voyez-vous que l'apprentissage du français en Algérie représente un besoin extrême pour la vie quotidienne et universitaire de vos enfants ?

.....  
.....  
.....

## **Résumé**

En termes de ce mémoire, nous tenons à la réalisation de cette esquisse afin de contribuer à la finalisation et à l'élucidation de notre objectif principal qui vise à mettre en relief la maîtrise des langues étrangères devenant un atout majeur dans les relations entre individus et ethnies à l'instar de la mondialisation des échanges économiques et culturels . L'apparition de nouveaux besoins de communication, la diversité linguistique, la réalité d'existence ou de cohabitation de plusieurs langues dans tous les pays du monde dénotent l'importance qu'il faut allouer aux langues étrangères.

Le rôle de chaque langue est de véhiculer des mœurs, des traditions, voire une culture, une civilisation ainsi que des valeurs humaines et éthiques pour chaque individu ou groupe d'individus. Elle représente aussi un moyen d'identification des caractéristiques et appartenances sociales Une langue quelle qu'elle soit permet l'échange de la communication par lequel les hommes mettent des sentiments des idées, et des pensées en commun. C'est en quelque sorte un objet vivant qui, soumis à de multiples phénomènes d'évolution, il évolue dans l'espace et dans le temps.

## **Mots clés**

**Le parler, Mutation urbaine, Modernisation linguistique, Insécurité linguistique.**

## Abstract

L'Algérie est toujours connue par sa richesse et sa variété linguistique, une multitude de langues de statuts différents cohabitent. Parmi ces langues, le français qui, ayant pris place depuis la conquête en 1830 a connu de fulgurantes évolutions : passant de langue principale à l'époque coloniale, à langue deuxième au début de l'indépendance devient aujourd'hui une langue étrangère. On enregistre aujourd'hui de graves séquelles de dégradations. Cependant on constate que la société algérienne a beaucoup d'espérance pour s'ouvrir vers le monde moderne, non seulement elle contribuera à bâtir activement le présent mais elle sera aussi sujette d'un avenir plus prometteur.

لا تزال الجزائر معروفة بغناها وتنوعها اللغوي، حيث تتعايش العديد من اللغات ذات المكانة المختلفة. من بين هذه اللغات الفرنسية التي حدثت منذ الغزو عام 1830 شهدت تغيرات مذهلة: من كونها اللغة الرئيسية خلال الفترة الاستعمارية، إلى لغة ثانية في بداية الاستقلال، أصبحت اليوم لغة أجنبية. يتم الآن تسجيل الآثار الخطيرة المترتبة على التدهور. ومع ذلك، يمكننا أن نرى أن المجتمع الجزائري لديه الكثير من الأمل في الانفتاح على العالم الحديث، ولن يساهم بنشاط في بناء الحاضر فحسب، بل سيكون أيضًا خاضعًا لمستقبل واعد أكثر.

Algeria is still known for its richness and linguistic variety a multitude of languages of different status coexist Among these languages French which, having taken place since the conquest in 1830 has undergone dazzling changes: from being the main language during the colonial period, to a second language at the start of independence, today it is becoming a foreign language. Serious after-effects of degradation are now being recorded. However, we can see that Algerian society has a lot of hope for opening up to the modern world, not only will it actively contribute to building the present but it will also be subject to a more promising future.